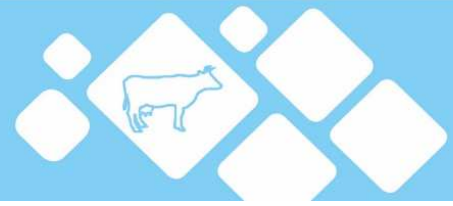


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

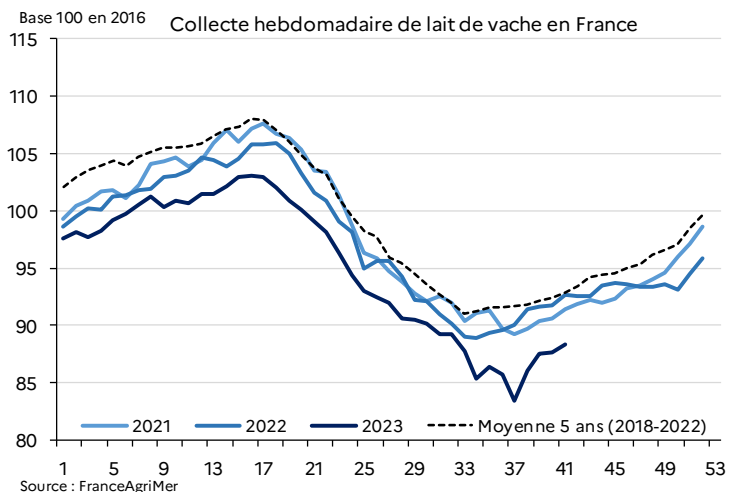
>>> Octobre 2023

Points-clés

- Au mois d'août 2023, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,79 milliard de litres**, un volume en repli de 1,8 % par rapport à août 2022.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **441,1 €/1 000 l** au mois d'août 2023, en hausse de 8,4 € par rapport à août 2022 et stable par rapport à juillet 2023 (+ 0,6 €/1 000 l).

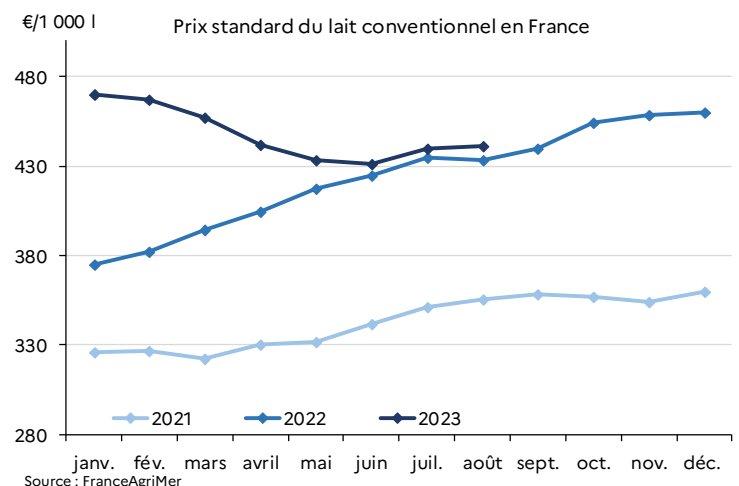
En France, la collecte d'août a moins diminué que celles des mois précédents, mais le creux de collecte début septembre a été particulièrement marqué

La collecte de lait de vache s'est établie à 1,79 milliard de litres au mois d'août 2023, un recul de 1,8 % par rapport au mois d'août 2022. Les volumes collectés ont ainsi été moins en retrait que les mois précédents : en effet, la collecte cumulée sur 7 mois était en repli de 2,3 %. D'après les données hebdomadaires, la collecte de début août (semaines 31 à 33) avait en effet été proche de celle de 2022 à la même période. Au même moment, les abattages de vaches laitières avaient fortement reculé, ce qui a pu limiter la baisse de la collecte. D'après le sondage hebdomadaire, la dernière semaine d'août et la 2^e de septembre ont quant à elles été marquées par de forts replis de la collecte, en lien avec les vagues successives de fortes chaleurs. Le creux de collecte semble avoir été atteint en semaine 37. Au niveau régional, la Normandie et les Hauts-de-France ont affiché des collectes en hausse, comme depuis le début d'année, mais pour ce mois d'août, la collecte de la région Bourgogne-Franche-Comté a également été en hausse.



Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 441,1 €/1 000 l au mois d'août, soit un prix quasiment équivalent à celui de juillet 2023, mais un niveau toujours au dessus de celui d'août 2022 (+ 8,4 €/1 000 l).

En parallèle, après s'être légèrement replié sur les 7 premiers mois de l'année, l'Ipampa lait de vache est reparti à la hausse entre les mois de juillet et août (+ 0,9 point). Cette évolution est liée à l'augmentation de l'indice « énergie et lubrifiants », qui a bondi de 15,7 points en un mois.



Dans le même temps, les exportations françaises de poudre maigre et de lactosérum ont été en forte hausse au mois d'août (respectivement + 20,8 % et + 23,1 % par rapport au mois d'août 2022). Les envois de beurre ont également connu un bond (+ 30,8 %), avec plus de 9 500 t d'équivalent beurre exportés au mois d'août 2023. En revanche, les envois de poudre grasse ont lourdement chutés (- 24,6 %) avec des diminutions marquées des volumes à destinations de la Chine et de la Belgique.

Dans l'UE à 27, la collecte s'est essouffée en Allemagne et aux Pays-Bas au mois d'août

La collecte européenne s'est établie à 12,1 millions de tonnes soit une très légère hausse par rapport à août 2022 (+ 0,4 %). Les dynamiques positives semblent s'être essouffées en Allemagne et aux Pays-Bas : alors que les collectes y augmentaient encore de près de 2,0 % en juillet (par rapport à juillet 2022), les volumes collectés n'ont progressé que de 0,9 % en Allemagne et de 0,3 % aux Pays-Bas. En parallèle, les volumes français et italiens ont moins fortement diminué qu'en juillet.

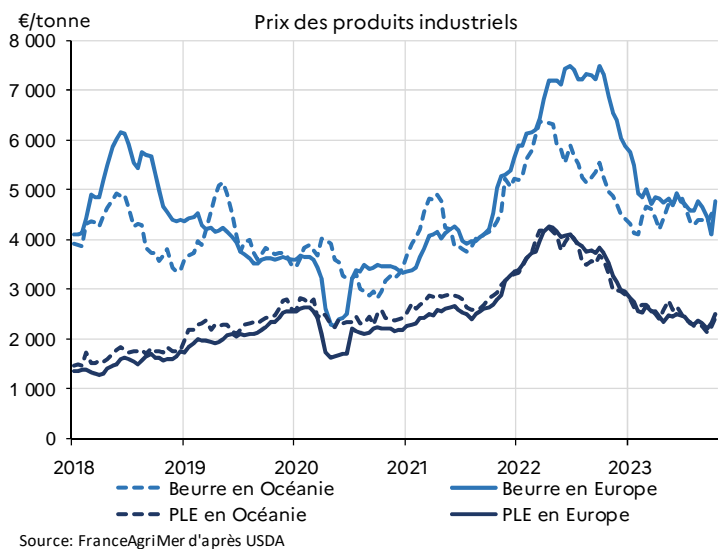
Au niveau des fabrications pour le mois d'août, les volumes de poudre maigre produits sont repassés au-dessus de leur niveau de 2022 une fois le pic de production passé. Les tonnages de fromages ont été en nette progression pour le 4^e mois consécutif (+ 4,1 % au mois d'août), de même que pour la crème (+ 5,0 % au mois d'août). Les fabrications de poudre grasse ont quant à elles grossi de 5,9 % par rapport à août 2022.

Le prix du lait moyen dans l'Union européenne était de 449,6 €/1 000 l (soit - 0,8 € par rapport à juillet 2023). Les prix en Allemagne et aux Pays-Bas sont restés stables entre juillet et août. En parallèle, alors que les prix des produits industriels européens s'étaient stabilisés, voire lentement érodés au cours de l'année, tous ont connu une remontée des cours début ou courant septembre selon les produits, qui se poursuit à la mi-octobre. Il est possible que cette dynamique soit liée au creux de collecte en cours sur ces deux mois.

Les prix des produits industriels sont aussi remontés en Océanie, tandis que le prix du beurre américain a atteint des valeurs record

Au mois d'août 2023, et pour le 3^e mois consécutif, les disponibilités « mondiales » sont restées à un niveau identique à celui de 2022. Aux États-Unis, la collecte est restée quasiment stable (- 0,2 % par rapport à août 2022), probablement affectée par des effectifs de vaches en recul depuis 3 mois. Toujours au mois d'août, la collecte néo-zélandaise, à son 3^e mois de la campagne s'est établie à un niveau 2,1 % en dessous de celui d'août 2022. En Australie, la diminution de la collecte semble s'inverser : en fort repli en 2022 (- 6,8 %), puis sur les 4 premiers mois de 2023, la production mensuelle a renoué avec de très légères hausses depuis le mois de mai. Au mois d'août, les volumes australiens se sont positionnés 0,7 % au-dessus de leur niveau de 2022. Ils restent néanmoins 2,5 % en deçà de leur niveau d'août 2019 ; avant 2022, 2019 avait été l'année de la collecte la plus basse depuis 2006. Les prévisions du bureau des statistiques australien sont pourtant encourageantes, tablant sur une hausse de 1,0 % pour la campagne qui a débuté en juillet 2023. Les conditions météorologiques plus clémentes devraient améliorer les prairies et les rendements laitiers (+ 2,0 %), contrebalançant un effet cheptel négatif (- 1,0 %). Enfin, la collecte est restée en léger retrait (- 0,4 %) en Argentine.

Comme dans l'Union européenne, les prix des produits industriels sont remontés à partir de début septembre en Océanie. Entre début septembre et mi-octobre, d'après les indicateurs de la Global Dairy Trade, le prix du beurre a augmenté (+ 7,7 %), de même que celui de la MGLA (+ 16,4 %), de la poudre grasse (+ 13,2 %) et de la poudre maigre (+ 16,3 %), tandis que les prix du cheddar ont reculé (- 5,9 %). La baisse de la production néo-zélandaise sur les 3 premiers mois de la campagne a peut-être permis cette hausse de prix. La demande chinoise ne semble pas avoir repris : en septembre, les importations de poudre grasse et poudre infantile sont restées en repli, de même que celles de lactosérum. Les arrivées de poudre maigre sont aussi reparties à la baisse en août et septembre alors qu'elles avaient été en forte hausse au début d'année.



Aux États-Unis, c'est le prix du beurre qui a fortement augmenté. Entre les semaines 29 à 41, il a gagné plus de 1 850 €/t pour s'établir à 6 873 €/t. Les prix ont tendance à augmenter à l'approche des fêtes, qui débutent dès novembre avec Thanksgiving. Les consommateurs préparent ces dernières en stockant du beurre à l'avance. Cependant, d'après l'USDA, la demande est cette année plus forte qu'habituellement. De plus, la hausse des prix est amplifiée par le faible niveau des fabrications américaines de beurre : au mois d'août 2023, elles ont été en repli de 2,1 %, et se sont établies à un niveau inférieur à celui des 4 années précédentes (pour le mois d'août). D'après l'USDA, les fortes chaleurs estivales ont incité les transformateurs à rediriger plus de crème vers les fabrications de crème glacée.